de graine de lin ou de la farine de graine de coton;—cette nourriture composée coûte moins cher, en proportion des rendements, que si l'on ne donnait que du blé-d'Inde.

L'eau

L'eau est le véhicule dans lequel la nature transporte ce qu'elle doit déplacer. C'est l'eau qui a tranquillement, du nord au sud de notre pays, transporté les cailloux qu'on y trouve. Les atomes des matières nutritives, qui serviront à reconstituer les tissus consumés du corps, seront de même transportés par l'eau. Cette eau même, qui aura ainsi été le facteur de la nutrition chez l'animal remplira dans son lait un rôle analogue. Si l'eau est impure dès l'origine, en toute probabilité, elle sèmera les germes de contamination partout où elle passera, depuis son absorption par la vache jusqu'à sa consommation par l'homme ou l'animal qui se nourrira des produits dans lesquels elle entrera. L'eau, surtout, qui contiendra des débris décomposés de matières animales, sera plus spécialement redoutable sous ce rapport. Le lait des vaches qui boivent de pareille eau est un danger pour la santé publique, et déprécie grandement la valeur des produits qui en sont fabriqués.

Il faut donc abondance d'eau pure et d'un accès facile pendant les grandes chaleurs de l'été. Cette eau doit être donnée à une température moyenne (*dégourdie*) pendant les froids de l'hiver. Les vaches qui n'ont pas d'eau en abondance, avec une nourriture abondante et saine, ne donneront pas autant de lait ni d'aussi bon lait que si rien ne manque sous ce rapport.

Sel

Le bétail laitier doit toujours avoir du sel à sa portée, et le sel doit entrer dans la ration quotidienne. Une série d'expériences, en 1886, a prouvé que la privation de sel, pendant une semaine, chez les vaches laitières, a entraîné une diminution de rendement variant de 14½ à 17½ pour cent, et une diminution dans la qualité du lait. Le lait, quand les vaches ne reçoivent pas de sel, surira 24 heures plus tôt que quand elles en reçoivent la ration ordinaire,—toutes les conditions du traitement restant égales d'ailleurs. Ceci ne s'applique à la rigueur qu'aux endroits éloignés du littoral de la mer. De Québec aux Montagnes Rocheuses, une vache laitière consommera, pendant l'été, une moyenne de quatre onces de sel par jour.